

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Denis MARULAZ

ATTENDS-NOUS

ANGELIQUE
CARMEN
JUDITH
MELANIE
MORGANE
RACHEL
La DIRECTRICE
Le DOCTEUR
L'INFIRMIERE
Le PROF / Le Vieil HOMME

Les scènes se passent

-Dans la cour de l'école
-A l'hôpital
-Dans le Public
-Sur la mer

Scène 1

(Dans cette scène qui se passe dans la cour du lycée et qui fait appel aux habitudes de consommation des jeunes, à leurs goûts culturels et artistiques du moment, à l'évocation de leurs proches, l'auteur laisse toute latitude aux acteurs pour donner les noms et références de leur choix.)

Mélanie Cette année, on a une classe d'enfer.

Rachel Que des copines, que des copains, y'en a pas un qui passe à côté !

Judith Pendant les cours ou à la récré...

Carmen Dans la ville ou dans le lycée...

Angélique On n'est jamais les bras croisés à regarder le temps passer.

Morgane On n'est jamais seul dans son coin à ressasser des idées noires...

Mélanie On préfère être tous ensemble

Rachel Pour aller manger des glaces à *(variétés de glaces)*

Les autres Quelle gourmande, cette Rachel !

Judith Ou aller au ciné pour voir nos acteurs préférés : *(nom de trois ou quatre acteurs à la mode.)*

Carmen Moi, mon chéri, c'est *(nom d'un acteur à la mode)*, mais les autres, ils sont pas mal non plus !

Angélique Depuis la rentrée, on a été plein de fois aux concerts !

Morgane Il faut dire qu'il y avait : *(noms de deux ou trois groupes de chanteurs à la mode)*

Comment on aurait pu nous refuser ?

Mélanie Tout le monde y était ! Les garçons, les filles...

Rachel *(noms de trois ou quatre copains et copines)*

Judith *(paraissant soudain fatiguée) - (nom d'une copine)*

Carmen *(nom de deux ou trois copains et copines)*

Angélique et *(nom d'un copain)*, et *(nom d'une copine)* et *(nom d'un copain)*

Morgane *(nom d'une copine)*

Mélanie *(nom d'un copain)*

Rachel N'oubliez pas *(nom de son petit copain)*

(Judith ne parle plus, semble se vider de toute énergie, se dégonfler comme un ballon)

Carmen Nous, on pourrait l'oublier, mais toi, ça risque pas !

Angélique Elle est amoureuse, elle est amoureuse !

Toutes les autres sauf Rachel et Judith *(presque inanimée)* Elle est amoureuse ! elle est amoureuse !

Morgane Oh ! Regardez ! Judith, elle est malade !

(Judith s'effondre lentement à terre, les autres filles s'éloignent à reculons, marquent un temps d'immobilité et reviennent lentement autour d'elle. Un personnage, habillé d'une tige noire apparaît côté cour, s'approche du groupe, regarde la jeune fille évanouie.)

L'Homme Ca n'a pas l'air d'aller.

Mélanie C'est Judith, elle est malade !

Rachel Tout d'un coup, elle est tombée.

L'Homme Ah ! Judith est malade ! Et comme un fruit mûr, elle est tombée !

Carmen Il faut faire quelque chose, il faut appeler !

Les autres Oui, oui ! Il faut appeler !

L'Homme C'est cela, appelez, appelez !

Les Filles *(Disparaissant en courant derrière le décor)* Judith est tombée ! Judith est tombée !

(L'Homme se dirige vers un banc et y grimpe, en observateur)

L'Homme Surtout ne vous pressez pas, on a tout notre temps.

(Retour des fillettes, accompagnées de la Directrice et du Docteur.)

La Directrice Mon Dieu, pauvre enfant, mon Dieu, pauvre petite ! Que lui est-il arrivé ? Judith, Judith ! Réveille-toi ! Qu'est-ce qu'on va faire ?

Allons, allons, les enfants, ne vous approchez pas, laissez-la respirer ! Laissez Monsieur le Docteur l'ausculter !

Le Docteur Bon, madame ! Du calme, s'il vous plait, du calme ! Ce n'est peut-être pas grave.

La Directrice Ah ! Mon Dieu ! Ce n'est peut-être pas grave ! Mais c'est peut-être grave ! Mais faites quelque chose, le bouche à bouche, des gifles, un électrochoc, faites quelque chose !

Le Docteur Bon, mes petites, il vaut mieux l'emmener à l'hôpital, faire des examens. Aidez-moi à l'emporter.

La Directrice Mon Dieu ! A l'hôpital ! Jamais je ne m'en remettrai. Il faut que ça m'arrive à moi ! A moi !

(Le Docteur, aidé des jeunes filles, emmène Judith tandis que la Directrice part en se lamentant.)

La Directrice Il fallait que ça arrive ! Pourquoi a t'il fallu que je croise un chat noir ce matin ? Ma journée est gâchée, ma journée est gâchée !

(Elle s'en va.)

L'Homme Et pourtant ! Les chats noirs sont si doux à caresser ! Allez, camarade, une longue journée nous attend. Une fillette de treize ans, c'est pas tous les jours !

Scène 2

(La scène se passe à l'hôpital. Une chorégraphique très mécanique fait intervenir trois actrices dans le rôle de la « machine d'analyse médicale », Judith, dans un rythme de vie au ralenti, le Docteur et une Infirmière. Judith respire et végète très lentement. Les trois filles « machine » extraient tour à tour une poignée de cellules du corps de Judith et travaillent cette manne comme des appareils de labo. Le Docteur et l'Infirmière consultent les résultats sortis des machines et les commentent.)

Infirmière Pauvre petite ! Ca fait de la peine, n'est-ce pas, Docteur ?

Docteur De la peine, oui, de la peine. Dites-moi, Yvonne, je vous ai appelée, hier soir... Et vous n'étiez pas là !

Infirmière Euh...oui ! *(se penchant vers la machine)* Résultats des globules verts, vous voulez voir ?

Docteur Globules verts ! Voyons voir...Bon, niveau globules verts, rien à signaler !...Où étiez-vous, hier soir ?

Infirmière Euh ! Chez ma sœur ! *(se penche sur la deuxième machine)* cellules jaunes ! Analyse terminée.

Docteur Cellules jaunes ! Rien à redire dans les cellules jaunes. C'est les plus belles cellules jaunes que j'ai jamais vues !

J'ai appelé aussi chez votre sœur ! Et vous n'y étiez pas...

Infirmière Oh ! Que je suis bête ! J'étais pas chez ma sœur, j'étais chez ma mère ! Que je suis bête ! *(se penche sur la troisième machine)* Particules bleues ! Elles ont l'air bien...

Docteur Très juste ! Particules bleues en parfait état !

Entre nous, j'ai téléphoné aussi chez votre mère et...

Infirmière ET je n'étais pas là ! Bon, je suis libre, non ? Et si on pensait d'abord à la petite Judith, hein, Docteur ?

Docteur Oui, Judith, Judith. Bon, il reste encore un test à faire. Le plus important. Vous êtes prête ?

Infirmière Je suis prête.

Docteur Alors, lancez la grosse machine.

Infirmière C'est parti !

(Les trois machines, qui jusque-là avaient fonctionné individuellement, prennent un rythme commun de quelques secondes et, dans un geste très sec, rendent un document où figure le verdict. L'infirmière saisit le papier et le tend au Docteur.)

Docteur Mince ! Les perles rouges ! Elle n'a plus de perles rouges !

Infirmière Plus de perles rouges ?

Docteur Plus une perle rouge !

(Apparaît l'homme en noir.)

L'Homme Ah ! Les perles rouges ! Une seule vous manque et tout est dépeuplé ! J'ai déjà eu des cas de perles rouges, mais d'habitude, c'est chez les personnes âgées ou chez des fêtards du tonnerre de Dieu ! Mais chez une petite fille, toute belle et pleine de vie, c'est rarissime ! Je suis gâté !

Un cas de perles rouges juvénile ! Aurais-je pu espérer meilleure navigation aux dernières heures du millénaire ?

Quelle responsabilité ! Oh ! Mon Dieu ! Oh ! Mon Diable ! Aidez-moi. Je sens que nous allons briller comme l'étoile du berger en ces dernières heures d'un monde bleu de froid !

(Il s'en va, caressant au passage les cheveux de Judith.)

Infirmière BRRRRR ! Je grelotte. J'ai eu froid, tout d'un coup.

Docteur Il y a eu comme un courant d'air...

Infirmière J'ai besoin de chaleur...

Docteur On se voit, ce soir ?

Infirmière On se voit, ce soir.

Scène 3

(Mélanie, Rachel, Carmen, l'Infirmière puis le Docteur.)

Mélanie On veut voir notre copine.

Rachel On veut parler à Judith.

Carmen On apporte des fleurs de la part de tous les copains.

Infirmière Je ne peux pas vous laisser la voir.

Mélanie C'est notre amie, on veut la voir !

Rachel Carmen On veut la voir, c'est notre amie !

Infirmière Il n'en est pas question !

Les trois filles Si on la voit pas, ça va mal aller !

Infirmière Docteur ! Docteur !

(Apparition du Docteur)

Docteur Et bien, et bien ! mes enfants, qu'est-ce qui se passe ?

Les trois filles On veut voir notre copine.

Mélanie Et celle-là, elle veut pas !

Infirmière Bien sûr, je veux pas !

(Les trois filles se jettent sur l'Infirmière, la griffent, la mettent par terre, la menacent.)

Docteur Holà ! Holà ! Arrêtez, arrêtez, laissez-la tranquille ! C'est moi qui ai interdit...

Les trois filles *(Abandonnant l'Infirmière et s'approchant du Docteur)* Et pourquoi, on peut pas la voir, Judith ?

Docteur Elle est malade, très malade. Ecoutez moi. Elle a une maladie très rare et épuisante. La moindre émotion, la moindre fatigue pourrait la tuer.

Les trois filles Qu'est-ce qu'elle a, c'est quoi, cette maladie ?

Docteur Vous pourrez comprendre ?

Mélanie On n'est pas des billes !

Docteur Elle a perdu toutes ses perles rouges !

Rachel Ses perles rouges ? Quésaco ?

Docteur Vous savez que dans le sang, on trouve des globules verts...

Rachel Oh oui ! Des globules verts, plein de globules verts !

Docteur Des cellules jaunes aussi.

Carmen Ca, je sais ! Un jour, j'ai fait une jaunisse, à cause de ça !

Docteur Oui, mais c'est pas très grave. On a aussi des particules bleues. Tout ça, Judith en a. Mais ce qui est grave, c'est qu'elle n'a plus de perles rouges. Il faudrait lui en donner !

Mélanie Et bien ! Donnez-lui en ! C'est pas difficile !

Docteur C'est que...C'est que...On n'en a pas.

Rachel Comment ça, on n'en a pas ?

Docteur Dans chacun de nous, il y en a très peu. Les gens nous donnent de tout mais pas beaucoup de perles rouges. On n'en a plus.

Carmen Et moi, j'en ai dans mon sang ! Prenez les !

Docteur Je ne peux vous en prendre qu'une. Pas plus ! Sinon, c'est vous qui serez malade !

Mélanie Mais si tout le monde en donne une, ça devrait suffire !

Docteur Oh oui ! Ca irait ! Avec cent perles, ça irait !

Rachel Et bien, nous, on va les trouver, vos perles rouges ! Et ça va pas traîner !

Carmen Allez, les filles ! A la pêche aux perles rares, aux perles rouges !

(Les trois filles et l'Infirmière se dirigent vers le public à qui ont été remises des billes rouges. Elles les collectent et les déposent dans un récipient transparent sur le bord de scène. Pendant ce temps, l'Homme en noir réapparaît et vient au chevet de Judith.)

Scène 4

L'Homme Bonsoir, Judith. Oh, ne te réveille pas, je vais me glisser dans tes rêves, dans ton inconscient de petite fille sage. Tu es fatiguée, n'est-ce pas ? Tu as envie de dormir longtemps, longtemps ?

Et pourtant ton cœur se tourne vers le dehors, vers la vie des gens... Voyons, petit papillon, que trouvais-tu là-bas ? Des jeux futiles, des égoïstes, des plaisirs de bouts de ficelle et des rires méchants de sauvageons sans cœur ?

Qu'attendrais-tu de la vie, sinon des larmes, de longues saisons froides, de lourdes charges de pierres et de ferrailles à déplacer tout ton âge durant, jusqu'à ce que, de toute façon, je vienne te reprendre par la main pour un dernier voyage...

Cette traversée de l'océan, je te la propose aujourd'hui, dans les vapeurs de ton sommeil. Dans quelques heures, nous aborderons l'île du grand repos et je te coucherai à l'ombre tiède d'un pin parasol où même les cigales font la sieste.

Allez, viens petite âme perdue au creuset des fusions infernales.

Prends équilibre dans la barque du Vieux et laisse toi bercer par l'onde souple des flots.

(Commence la traversée de l'océan pour l'Homme et Judith. Les trois fillettes et l'Infirmière reviennent à l'hôpital et appellent le Docteur.)

Les trois filles (*Mélanie, Carmen, Rachel*) Docteur ! Docteur ! On les a ! Plus de cent ! Plus de mille !

Docteur Vous les avez ? Vous les avez ?

Mélanie Les perles ! Toute la ville a donné !

Rachel Tous les copains, toutes les copines !

Carmen Les parents, les cousins, les amis !

Infirmière De partout ! A la mairie, à la prison, à la caserne, dans les usines, de partout, de partout !

Mélanie Quel bonheur ! On va sauver Judith !

Rachel Allez, Docteur, à vous de faire votre travail.

Carmen On vous fait confiance !

Docteur Hélas, mes petites, hélas ! Judith ne peut plus être sauvée.

Les trois filles Qu'est-ce que vous dites ?

Docteur Son cœur s'est arrêté, il n'y a pas cinq minutes. Le vieux Caron, dans sa barque lui fait faire son dernier voyage...

Mélanie Cinq minutes, cinq minutes, c'est rien, cinq minutes !

Rachel S'il faut traverser l'océan à la nage, ça ne nous fait pas peur !

A l'eau, les filles, à l'eau !

Carmen Judith ! On arrive ! Tu les auras, tes perles rouges !

Scène 5

(Carmen, Mélanie et Rachel se lancent en nageant à la poursuite de la barque funèbre et peu à peu la rattrapent.)

Mélanie Arrête-toi, Caron, arrête-toi. Celle-là, tu ne l'auras pas.

Rachel On a besoin de Judith et elle a besoin de nous.

Carmen Les perles rouges l'attendent pour la sauver, brillant de mille feux.

L'Homme Vous ne connaissez rien à la vie, naïves damoiselles. Ce que j'ai pris est pris et il vous faudra bien vous passer d'elle, désormais. Des enfants, il y en a d'autres. Des millions d'autres ! Ce n'est pas parce que j'en accompagne un de temps en temps de l'autre côté que le monde va s'arrêter.

Laissez-moi accomplir ma mission, ma dernière mission du millénaire. J'ai déjà prévu pour elle une chasse d'or et de cristal couverte de roses blanches.

Quittez les eaux de mon océan, vous n'avez pas le droit de franchir mon miroir, votre heure n'a pas encore sonné. Je viendrai à chacune de vous, quand il sera temps.

Mélanie Tu n'as pas honte, affreux bonhomme, de t'en prendre à cette petite fille ?

Rachel Tu veux donc que le monde soit triste et laid, sans fleurs et sans éclats de rires ?

Carmen Tu as donc oublié qu'il y a longtemps, tu as été enfant, toi aussi, un petit garçon qui jouait, qui riait ?

L'Homme Moi ? Un petit garçon ? Ca doit faire longtemps, alors !
Si ce petit garçon, je le croisais un jour, le reconnaîtrai-je ?

Mélanie Penche toi sur l'eau, vieil homme, et regarde ton image.

(Elle lui tend un miroir, qu'il saisit.)

L'Homme Je ne vois qu'un vieux monsieur aux cheveux blancs. Pas de petit garçon...

Rachel C'est qu'il faudrait retourner en arrière...

Carmen Oh oui, ramer à l'envers, retourner au rivage des enfants qui rient, qui s'amuse.

L'Homme Retourner en arrière ? Quelle expérience ! Vous croyez que ça va marcher ? Que je vais retrouver ma jeunesse ?

(La troupe parcourt la scène en marche arrière. L'Homme se regarde toujours dans le miroir et, peu à peu, se redresse.)

L'Homme C'est vrai, que je me sens rajeunir ! Je n'ai plus mal aux jambes, ni au dos !

Carmen Encore un peu, et nous touchons terre !

(Tout le monde met pied à terre. L'Homme, toujours en marche arrière, disparaît derrière le décor.)

Scène 6

(Mélanie, Carmen, Rachel, Morgane et Angélique douchent Judith avec les billes rouges. Celle-ci reprend vie. L'atmosphère de cour de récréation se réinstalle comme au début.)

Mélanie Cette année, on a une classe d'enfer.

Rachel Que des copines, que des copains, y'en a pas un qui passe à côté !

Judith Pendant les cours, à la récré...

Carmen Dans la ville ou dans le lycée...

Angélique On n'est jamais les bras croisés, à regarder le temps passer.

Morgane On n'est jamais seul dans son coin, à ressasser des idées noires.

Mélanie On préfère être tous ensemble...

Rachel Pour aller manger des glaces !

Les autres Quelle gourmande, cette Rachel !

(Apparition d'un prof, l'air sympa et souriant, qui ressemble, en plus jeune, au vieil Homme en noir.)

Carmen Eh ! Les filles ! Qui c'est, celui-là ?

Les autres Un nouveau professeur ?

L'Homme Bonjour, mesdemoiselles. En effet, je suis votre nouveau professeur de philo. Quelle belle école ! Ca doit être agréable d'y travailler.
J'espère que vous allez m'adopter !

Les filles Ca dépend. Vous aimez les TWO BE FREE ?

FIN